

FOXCATCHER

UNE PRODUCTION
ANNAPURNA PICTURES



SÉLECTION OFFICIELLE
FESTIVAL DE CANNES

*STEVE CHANNING MARK
CARELL TATUM RUFFALO*

DISTRIBUTION FRANCE

MARS FILMS
Tél. : 01 56 43 67 20
contact@marsdistribution.com

PRESSE FRANCE

JEAN-PIERRE VINCENT
& VIRGINIE PICAT
jpvpresse@gmail.com

FOX CATCHER

UN FILM DE
BENNETT MILLER

DURÉE : 2H14

SYNOPSIS

Inspiré d'une histoire vraie, *FOXCATCHER* raconte l'histoire tragique et fascinante de la relation improbable entre un milliardaire excentrique et deux champions de lutte.

Lorsque le médaillé d'or olympique Mark Schultz (Channing Tatum) est invité par le riche héritier John du Pont (Steve Carell) à emménager dans sa magnifique propriété familiale pour aider à mettre en place un camp d'entraînement haut de gamme, dans l'optique des JO de Séoul de 1988, Schultz saute sur l'occasion : il espère pouvoir concentrer toute son attention sur son entraînement et ne plus souffrir d'être constamment éclipsé par son frère, Dave (Mark Ruffalo). Obnubilé par d'obscurs besoins, du Pont entend bien profiter de son soutien à Schultz et de son opportunité de « coacher » des lutteurs de réputation mondiale pour obtenir enfin le respect de ses pairs et, surtout, de sa mère qui le juge très durement (Vanessa Redgrave).

Flatté d'être l'objet de tant d'attentions de la part de du Pont, et ébloui par l'opulence de son monde, Mark voit chez son bienfaiteur un père de substitution, dont il recherche constamment l'approbation. S'il se montre d'abord encourageant, du Pont, profondément cyclothymique, change d'attitude et pousse Mark à adopter des habitudes malsaines qui risquent de nuire à son entraînement. Le comportement excentrique du milliardaire et son goût pour la manipulation ne tardent pas à entamer la confiance en soi du sportif, déjà fragile. Entretemps, du Pont s'intéresse de plus en plus à Dave, qui dégage une assurance dont manquent lui et Mark, et il est bien conscient qu'il s'agit d'une qualité que même sa fortune ne saurait acheter. Entre la paranoïa croissante de du Pont et son éloignement des deux frères, les trois hommes semblent se précipiter vers une fin tragique que personne n'aurait pu prévoir...

NOTES DE PRODUCTION

Tous les films de Bennett Miller, à commencer par son documentaire THE CRUISE, évoquent des personnages réels, aux tempéraments bien trempés, confrontés à des situations inhabituelles. Et malgré l'importante documentation réunie au cours des années de préparation de FOXCATCHER, au bout du compte, cette sombre matière a nourri la fiction et, comme l'indiquent les comédiens, elle a évolué tout au long du tournage. «J'espère que le film s'inspire de la réalité, tout en étant une authentique fiction, signale Miller. Après TRUMAN CAPOTE, j'ai reçu une lettre d'Harper Lee. Elle m'a dit qu'une bonne part du film relevait de la fiction, mais qu'il touchait à l'essence même de Truman. Et c'est aussi ce que j'ai essayé de faire dans FOXCATCHER.»

Miller a découvert l'histoire du milliardaire excentrique John Éleuthère du Pont (Steve Carell) et des deux frères champions du monde de lutte, Mark (Channing Tatum) et Dave Schultz (Mark Ruffalo), grâce aux producteurs exécutifs Michael Coleman et Tom Heller qui lui ont fait lire un article de journal sur le sujet. «Je me suis dit que c'était à la fois absurde, épouvantable, et en même temps bien réel, poursuit le réalisateur. J'ai tout de suite senti qu'il y avait là matière pour un long métrage.» S'il n'a pas hésité longtemps avant de s'embarquer dans ce projet, Miller a dû consacrer énormément de temps et d'énergie à le concrétiser. Comme il l'avait

déjà fait pour TRUMAN CAPOTE et LE STRATÈGE, il s'est lancé dans un travail de recherche intensif qui s'est étalé sur plusieurs années. «Ma volonté de découvrir les subtilités et les non-dits dépasse toujours l'intérêt superficiel d'une histoire, dit-il. Dans chaque histoire, il y a des secrets bien enfouis, et ce qui me plaît, c'est d'étudier moi-même la documentation et de découvrir des éléments inattendus.»

Le réalisateur a sillonné le pays de l'Iowa à la Californie, en passant par le Colorado, le Missouri et la Pennsylvanie pour réunir sa documentation et s'entretenir avec quiconque avait connu ses protagonistes. Miller a ainsi rencontré Mark Schultz, la veuve de Dave, Nancy, les lutteurs avec lesquels ils s'étaient entraînés et des personnes qui avaient travaillé pour du Pont. Outre ces témoignages, il a déniché bon nombre de vidéos de du Pont et des frères Schultz.

Si Dave n'avait que quelques années de plus que Mark, ils n'entretenaient pas une relation fraternelle traditionnelle. Leurs parents s'étaient séparés quand ils étaient tout petits, et Dave assumait presque un rôle de père pour Mark, tandis que les deux enfants étaient ballottés entre la maison de leur père et celle de leur mère, et qu'ils devaient se débrouiller seuls. Mark éprouvait un immense amour, mêlé de respect et de dépendance, à l'égard de son frère qui lui donnait de l'affection, et qui



était à la fois son partenaire de lutte et son entraîneur mais dans le même temps, il était extrêmement jaloux de ses succès, et son malaise n'a fait que croître au fil des années. «Mark a toujours été cantonné au rôle du petit frère qui n'arrivait pas à percer et qui ne savait pas comment se débrouiller tout seul, remarque Tatum. Il se reposait constamment sur Dave, et c'est ce qui l'a empêché de construire sa vie et sa carrière, et d'obtenir ce qu'il désirait le plus au monde : inspirer le respect pour ses propres exploits.» Vulnérable et perdu, Mark retourne sa colère et sa frustration contre lui-même autant que contre ses adversaires de lutte, et par moments, il se cogne littéralement le visage. «Je crois que personne n'aurait pu le punir davantage que lui-même, et je pense qu'il s'endurcit et se protège du monde extérieur en s'infligeant ces punitions», note encore Tatum.

La dynamique complexe qui unit les deux frères se manifeste clairement dans la scène où ils s'entraînent tous les deux à la lutte. En effet, elle commence comme une chorégraphie, où Dave initie Mark à quelques gestes sans le moindre effort, et se contente de corriger certains de ses mouvements. «Il y a une vraie tendresse et beaucoup de choses passent entre eux sans avoir besoin d'être verbalisées, note Ruffalo. C'est symptomatique d'une très grande intimité entre deux hommes qui ne sont pas amants pour autant.» Peu à peu, les sentiments complexes qu'éprouve Mark prennent le dessus et le contraignent à devenir violent. «Mark est beaucoup plus imposant physiquement, plus agressif et fort, mais Dave conserve un ascendant psychologique sur lui. Pourtant, on voit bien que Mark est exceptionnellement doué.» Le cinéaste ajoute : «On constate que Dave est déterminé et sincère et qu'il a un vrai amour fraternel pour Mark, et on décèle aussi son statut : c'est un

mâle dominant. Pas un mâle dépourvu d'empathie, d'attention ou d'amour pour autrui, mais un mâle dominant quand même !»

Les rapports complexes qu'entretiennent les deux frères atteignent leur paroxysme lorsque Mark prend conscience que Dave s'apprête à aller de l'avant, à fonder sa propre famille et à s'occuper de sa carrière. «Le lien qui les unit est très, très fort, et il s'apparente même à ce que certains qualifient de «narcissisme inversé», qui peut prendre un caractère malsain en vieillissant», raconte Ruffalo. Lorsque Dave a commencé à s'émanciper, et à vouloir vivre une vie d'adulte, Mark s'est senti trahi et, pour être honnête, c'était une trahison ! C'était une situation intenable, car il fallait bien que Dave vive sa vie, même s'il savait que Mark n'avait rien d'autre dans la vie que la lutte et leur relation.»

C'est au moment où Mark est au plus mal que du Pont l'invite à Foxcatcher : cette rencontre va changer sa vie. Le milliardaire le couvre d'éloges et lui témoigne son admiration le genre de situation dont Mark a rêvé toute sa vie mais il le fait d'une manière étrange. «Je pense que Mark avait beaucoup d'appréhension, confie Tatum. Je ne crois pas qu'il fasse confiance à qui que ce soit. Mais il rencontre enfin quelqu'un qui considère son frère et lui estime-t-il à leur juste valeur. Du Pont décrète que les deux frères sont des héros : ils se battent pour leur pays, et personne ne les soutient ou ne se préoccupe de leur sort autant que lui. À mon avis, Mark n'en était pas pleinement conscient au départ, mais il s'est peu à peu rendu compte que c'était la plus belle opportunité qui se soit jamais présentée à lui. C'est l'occasion qu'il attendait tant de se faire remarquer, et d'obtenir le respect et la considération auxquels il aspirait, et de s'affranchir de Dave.»

Quand il explique à Mark qu'il n'était pas reconnu à sa juste valeur, du Pont parle, en réalité, de lui. Il était entravé par un héritage familial quasi impossible à supporter qui remonte à plusieurs générations. «Alors que les espoirs fondés sur lui étaient immenses, il n'a jamais connu de succès, constate Carell. Sa mère, à en croire tous les témoignages, était une femme assez froide. Il était proche d'elle, mais il ne ressentait presque aucune affection de sa part : elle réservait sa tendresse pour ses précieux chevaux. Je pense que la lutte est devenue très importante à ses yeux, car c'était une vocation qu'il s'était choisie pour lui. Elle n'avait rien à voir avec son éducation. Sa mère n'aimait pas la lutte, qu'elle jugeait barbare, si bien que c'était une façon de s'affranchir de son emprise.»

Carell ne tient pas à porter de jugement sur son personnage. «Pour moi, ce n'est pas un monstre, confie-t-il. Il a commis un acte terrible parce qu'il souffrait d'une maladie mentale. C'était un être malmené par la vie et d'une infinie tristesse.»

Du Pont avait exploré plusieurs voies : l'ornithologie, la conchyliologie, la philatélie, la philanthropie, le pentathlon olympique et le sponsoring de toutes sortes de sports. Mais il a fini par se découvrir une autre vocation : devenir le sauveur de la lutte américaine, en faisant bâtir l'espace Foxcatcher et en s'imposant comme le principal bailleur de fonds de cette discipline. «Il avait vraiment l'esprit de compétition, relate Carell. Il tenait avant tout à inspirer le respect. À mon avis, il voulait qu'on le considère comme on considérait Dave Schultz. Mais au final, il s'est révélé incapable de susciter une telle estime et admiration. Du Pont voulait faire partie de la bande, mais dans le même temps, il voulait qu'on lui témoigne plus de considération encore.»

À n'en pas douter, les admirateurs de Steve Carell seront surpris de le découvrir sous les traits du trouble John du Pont. «J'étais sûr que Steve était capable d'incarner un type étrange et excentrique, souligne le réalisateur, mais quand j'ai fait sa connaissance, j'ai compris que j'avais affaire à un type complexe, et qu'il fait partie de ces acteurs qui ont une facette publique et une facette privée et qu'on ne voit jamais la facette privée. Et je me suis dit que ces aspects enfouis et secrets de sa personnalité pouvaient, d'une certaine manière, se retrouver chez son personnage. Quoi qu'il en soit, on n'aurait pas pu choisir un acteur tout désigné pour le rôle puisque ce personnage était, par nature, imprévisible. Personne ne savait de quoi du Pont était capable.»

«Il avait certaines particularités qui lui étaient propres et qui, à mon avis, étaient importantes, reprend Carell. J'ai été attentif à sa manière de parler et au rythme de sa voix non seulement à son élocution, mais aussi aux mots qu'il choisissait pour s'exprimer. Bennett nous faisait parfois improviser, si bien que j'ai essayé de connaître le contexte du personnage.» Ruffalo poursuit : «Lorsque Steve s'est grimé en du Pont, j'en ai eu un frisson. Parmi les milliers d'heures de vidéo que j'ai visionnées pour me préparer au rôle, deux cents d'entre elles étaient consacrées à du Pont. Du coup, je connaissais très bien le physique du bonhomme, je savais qui il était, comment il s'exprimait et marchait. La capacité de Steve à s'approprier les caractéristiques physiques de ce type était à la fois effrayante et mystérieuse.» Nancy Schultz, veuve de Dave précise : «J'étais très mal à l'aise en voyant Steve sous les traits de John du Pont. Il était dans la peau du personnage la plupart du temps, et c'était extrêmement déstabilisant de le voir comme ça.»

En attendant que le financement du film se mette en place, Miller a pu choisir ses acteurs pour les trois rôles principaux bien en amont du tournage : il a ainsi pu leur transmettre la masse considérable de documents qu'il avait réunie pour eux. Grâce à cette initiative, les comédiens ont pu s'immerger, pendant un temps exceptionnellement long, dans la vie des personnages qu'ils s'approprièrent à incarner avant d'arriver sur le plateau. Ils n'ont pas pris cette tâche à la légère, bien au contraire : « On se sent investi d'une responsabilité quand on incarne un personnage réel, qui n'a rien à voir avec le fait d'incarner un rôle purement fictif, affirme Ruffalo. Je voulais rendre hommage à Dave du mieux que je pouvais. La seule méthode pour y parvenir consistait à dénicher la documentation à son sujet la plus abondante qui soit. C'est un boulot qui se rapproche un peu du journalisme d'investigation : étrangement, on mène l'enquête un peu à la façon d'un détective. Je suis devenu très proche de Nancy, la femme de Dave, et d'autres personnes qui l'ont bien connu. Par exemple, John Giura, qui était son coach et l'un de ses meilleurs amis. John m'a non seulement initié au style de lutte que pratiquait Dave, mais il s'est avéré être un guide vers qui je pouvais toujours me tourner pour lui demander si mon jeu était fidèle au personnage de Dave. » Tatum renchérit : « Quand on sait que cette histoire est vraie, elle prend une tout autre ampleur. Même si le film est réussi, si on n'est pas fidèle à la réalité, il y a comme un goût d'échec. Je pense qu'on serait tous mortifiés si on avait le sentiment d'avoir échoué à ce niveau-là. »

Tatum et Ruffalo ont non seulement dû se préparer à leurs rôles, mais aussi apprendre la lutte. Or, il s'agit de l'un des sports les plus exigeants au monde, et les deux comédiens ont également été contraints de s'initier au style particulier des frères Schultz. Ils ont entamé leur entraînement séparément avec le chorégraphe spécialiste en lutte

Jesse Jantzen en juin 2012, puis ils se sont entraînés ensemble à intervalles réguliers dès que le tournage a démarré en octobre dans la région de Pittsburgh. Afin de leur donner le plus de temps possible pour se préparer, toutes les scènes de compétition ont été tournées à la mi-décembre, et les séquences d'entraînement, censées se situer au début du film, ont été tournées en janvier. Bien que Ruffalo ait déjà pratiqué la lutte au lycée, cela s'est avéré être un handicap : en effet, Dave Schultz était gaucher, et l'acteur a donc dû se départir de tout ce qu'il savait, et repartir à zéro sans même mentionner le fait qu'il devait être convaincant dans la peau d'un homme de 33 ans considéré par beaucoup comme le plus grand lutteur de tous les temps, alors qu'il en a lui-même 45. L'entraînement a été éprouvant. « Je mets au défi quiconque estime que sa discipline est plus difficile que la lutte. Il devrait d'abord faire un essai ! C'est le tournage le plus douloureux que j'aie jamais connu. Je ne veux plus jamais pratiquer la lutte de toute ma vie ! »

Concernant les interprètes de l'équipe Foxcatcher et des autres lutteurs, il était crucial pour la production de rallier le soutien du milieu de la lutte américaine. C'est une communauté extrêmement soudée, et plusieurs de ses membres redoutaient la tonalité que le film allait adopter, en raison des aspects sordides de l'affaire. Ils n'ont d'ailleurs pas eu de scrupule à informer Mark Ruffalo qu'il ne correspondait pas du tout à leur vision du personnage de Dave Schultz. Lorsque le comédien s'est rendu à la première audition, de grands lutteurs du pays et de vieux amis de Dave étaient présents. « J'étais juste venu là pour les saluer, indique Ruffalo. Mais Bennett m'a dit, « Mark, mets-toi en tenue et affronte ces types ». Je me suis dit, « Oh non, ne me fais pas ça, mon vieux », mais je lui ai répondu, « D'accord ». J'ai alors pris conscience que j'étais, en quelque sorte, en train de passer une audition devant ces types, et que

j'avais plutôt intérêt à ne pas me planter. » Pour ajouter encore à la pression qui pesait sur ses épaules, le premier adversaire de Ruffalo était un médaillé olympique. « Dave avait l'habitude de démarrer fort, et du coup, j'ai balancé un de ces coups dont il avait le secret — un des plus spectaculaires, reprend Ruffalo. J'ai alors levé le regard et Tadaaki Happa, l'un des plus grands coachs de lutte olympique, a hoché de la tête, ce qui revenait à exprimer son enthousiasme ». L'« audition » de Ruffalo a marqué un tournant dans le soutien du milieu de la lutte au film. « Après ça, ils nous ont dit : « On croit à ce projet et vous pouvez nous demander ce que vous voulez », note Ruffalo. J'ai eu le sentiment d'avoir la bénédiction de ceux à qui il fallait plaire. C'était très important pour moi. »

Tatum était le seul des trois comédiens principaux à devoir jouer devant celui qu'il incarnait : « C'était difficile pour Mark de me regarder et d'avoir un vrai recul sur le film, car il ne peut que s'appuyer sur ce qui s'est réellement passé, analyse Tatum. C'était une chance formidable de l'avoir sur le plateau, car il me fournissait énormément d'informations utiles, mais c'était aussi parfois déroutant de faire la part des choses entre les véritables émotions de Mark et mon boulot d'acteur. » (Le véritable Mark Schultz fait une apparition dans le film, dans la scène où Mark se fait peser pour le championnat du monde, après avoir perdu du poids.)

Vanessa Redgrave, sans doute l'une des plus grandes actrices au monde, campe la mère de John du Pont, la redoutable Jean. Le réalisateur s'est dit impressionné par la volonté de la comédienne d'improviser. « Nous avons plusieurs versions de la scène dans le scénario, et je lui ai demandé si ça lui allait d'improviser, indique Miller. Et elle m'a répondu, « bien sûr », et elle s'est lancée. Il y a eu un moment étrange où je me suis demandé ce qui pouvait bien passer par la tête de Steve Carell, pendant qu'il

observait Vanessa Redgrave délivrer ce long monologue qui n'était pas écrit. » Carell rétorque : « Elle a beaucoup improvisé, mais à chaque prise, elle incarnait la force hallucinante du personnage. Chose intéressante, la véritable Jean du Pont était très frêle physiquement, mais avait un énorme ascendant sur son fils. » Vanessa Redgrave ajoute : « C'était génial de travailler avec Steve Carell car il a une formidable capacité de concentration. J'ai vraiment apprécié de tourner avec lui. » Le réalisateur reprend : « J'ai surtout regardé Vanessa travailler. Je n'avais moi-même pas grand-chose à faire. »

Sienna Miller, qui interprète Nancy, l'épouse de Dave, a déjà campé trois personnages réels : Edie Segwick (FACTORY GIRL - PORTRAIT D'UNE MUSE), Tippi Hedren (THE GIRL), et Caitlin Thomas (THE EDGE OF LOVE). Mais dans FOXCATCHER, Nancy Schultz était souvent présente sur le plateau. « J'ai fait sa connaissance le premier jour du tournage, et c'était extraordinaire de pouvoir l'observer, déclare la comédienne. Dans le même temps, c'était totalement surréaliste : j'étais habillée comme elle, et je jouais un personnage réel... qui était à quelques mètres de moi ! C'était une expérience étrange, mais elle s'est montrée très ouverte et prête à me faire part de ses idées, de ses réflexions et de ses souvenirs, et elle m'a soutenue autant que possible. Mais j'avoue que c'était stressant. Quand on incarne un personnage qui non seulement a vraiment existé, mais est toujours en vie, c'est une énorme responsabilité. » Le cinéaste évoque Nancy : « Je l'admire tellement. C'est une femme forte, intelligente, chaleureuse, maternelle, passionnée, déterminée et très sûre d'elle. Elle a, de toute évidence, subi une expérience traumatisante, mais ça se voit dans son regard qu'elle a surmonté cet épisode et que ça l'a rendue plus forte encore. Ce qui est beau dans cette histoire, et dans son rôle, c'est que Dave et elle

LA FAMILLE DU PONT

incarnent le pôle familial de toute cette affaire, et sont aux antipodes de John du Pont et Mark Schultz.»

Après cette phase intense de recherches, les comédiens connaissaient si bien leurs rôles qu'une fois sur le plateau, ils pouvaient les incarner avec le plus grand naturel. «Au bout d'un moment, l'acteur connaît mieux le personnage que le metteur en scène, indique Ruffalo. Ils connaissent même mieux leur personnage que le scénariste.» Grâce au travail de recherche, les acteurs ont pu, en toute confiance, s'éloigner du scénario d'E. Max Frye et Dan Futterman, tout en préservant la vérité des personnages. «C'était notre boulot de nous préparer au mieux, et de nous documenter au maximum, relève Carell. Mais, inévitablement, les choses ont changé au moment du tournage. Certaines scènes, qu'on avait répétées et évoquées plusieurs fois, ont totalement changé une fois sur le plateau.» Tatum souligne: «Bennett me demandait d'aller sur le décor de l'appartement de Mark, et il se contentait de me dire: «Fais comme Mark ferait». C'était excitant, mais c'était aussi très difficile, car on ne savait pas à quoi s'attendre au final. Il fallait donc rester extrêmement concentré.» Anthony Michael Hall, qui interprète Jack, assistant de du Pont, note: «Je dirais que Bennett modèle le jeu de ses acteurs: il les pousse dans leurs retranchements, tout en les libérant. Ils avaient bien mené leur travail de recherche, et ensuite, avec détermination et élégance, Bennett s'arrangeait pour qu'ils fassent vivre leurs personnages sur le plateau.»

Si le réalisateur a pu travailler avec une telle liberté, c'est qu'il avait le soutien total de sa productrice, Megan Ellison, et d'Annapurna Pictures. Si cette société s'est fait connaître pour THE MASTER, ZERO DARK THIRTY, HER, et AMERICAN

BLUFF, FOXCATCHER était en réalité l'un des premiers projets qu'elle a accepté de produire. «Tourner un film comme celui-là, qui n'a rien d'un produit formaté et aseptisé, nécessite que vos producteurs et vos comédiens vous fassent entièrement confiance. C'est un peu comme un tournage de documentaire, quand on ne connaît pas exactement le résultat final à l'avance, mais le seul moyen de s'y prendre avec un film comme celui-là, c'est de l'aborder en se posant des questions, et pas en assénant des réponses toutes faites.»

Tout au long du tournage, et du montage par la suite, Miller a cherché à bien cerner le sens de chaque scène, et à s'appuyer sur le style visuel si nécessaire. D'ailleurs, l'essentiel du film se passe de dialogues. «Bennett estime que la force des personnages et de l'intrigue permet de jouer sur des moments de longs silences, indique Ruffalo. Il n'a pas peur de laisser son film respirer.» Tatum ajoute: «Il est attentif aux moindres détails. Il est obsédé par les transitions entre deux scènes. Ce que la plupart des gens remarquent quand on pratique la lutte, ce sont les mouvements spectaculaires, les énormes baffes et l'agitation, mais Bennett s'attache vraiment à ces moments de pause et de calme entre deux séquences de combat.»

«Bennett utilisait la métaphore du jardin de pierre, affirme Ruffalo. Vous apercevez une pierre qui dépasse, mais elle ne représente qu'une infime partie de ce qui est enterré et invisible. La réflexion du film est profonde, mais on sent aussi qu'il y a une intrigue plus riche encore qui se joue dans l'ombre. Bennett ne cherche pas la facilité. Il nous laisse dans l'incertitude, celle-là même dans laquelle ont vécu la plupart des victimes de cette tragédie. Autrement dit, en se demandant comment tout cela a bien pu arriver, et pourquoi.»

La puissante et richissime dynastie d'entrepreneurs qu'ont été les du Pont fait partie des plus anciennes et des plus prestigieuses familles américaines. Originaire de France, elle remonte à la fin du XVIII^{ème} siècle. Pierre du Pont, un des plus anciens membres de la famille, a été confidant de Louis XVI. Son fils, Éleuthère Irénée du Pont, a été élève d'Antoine-Laurent de Lavoisier, celui que l'on appela le père de la chimie moderne. À l'époque où les Français étaient considérés comme les artisans de la poudre à canon la plus efficace du monde, Éleuthère Irénée apprenait tous les secrets de sa fabrication. Malheureusement, la Révolution française met brutalement un terme à l'apprentissage d'Éleuthère Irénée. Accompagné de Pierre et de toute la famille du Pont, il quitte la France et gagne l'Amérique en octobre 1799. Peu de temps après son arrivée aux États-Unis, Éleuthère Irénée se rend compte que la poudre à canon fabriquée là-bas est de piètre qualité. Fort de cette découverte, il crée en 1802, à Wilmington (Delaware), le long de la Brandywine Creek, sa propre usine de poudre noire. Mettant à profit sa fine connaissance de l'élaboration de cette poudre, Éleuthère Irénée du Pont invente un produit qui va influencer sur le cours de l'histoire des États-Unis pendant près de deux siècles.

L'entreprise d'Éleuthère Irénée, la Société DuPont (le nom de famille est du Pont, mais la société s'appelle DuPont) connaît un vif succès du vivant de son fondateur, mais également un drame, quand de nombreux ouvriers sont tués au cours d'une série d'explosions, en 1818. Alors que les dettes qui s'accumulent à toute vitesse risquent de mettre en péril l'avenir de l'entreprise, Alfred Victor, le fils d'Éleuthère Irénée, en prend les rênes. Mais ce dernier n'a pas les compétences pour sauver l'entreprise

et dix ans de cette mauvaise gestion laissent la société DuPont avec plus d'un demi-million de dollars de dettes. Du coup, Henry du Pont, frère cadet d'Alfred et plus jeune fils d'Éleuthère Irénée, est invité à intervenir. Henry a fait ses études à l'école militaire West Point et il applique aussitôt les méthodes de discipline et de commandement acquises là-bas pour assurer l'équilibre financier de l'entreprise.

Tandis que la stabilité budgétaire de la Société DuPont se poursuit sous sa direction, son neveu, Lamot du Pont, également fils d'Alfred, s'impose comme une nouvelle voix. Lamot est un chimiste talentueux, doué pour les affaires et qui, à l'âge de 27 ans, a concocté une nouvelle poudre noire. Travaillant de concert, Henry et Lamot sont à l'origine du succès de l'entreprise au cours de la deuxième partie du XIX^{ème} siècle. En effet, ils mettent à profit la forte demande de munitions résultant non seulement de la Guerre de Sécession mais aussi de la construction de la voie ferrée dans l'Ouest de l'Amérique. DuPont allait être le plus gros fournisseur d'explosifs militaires des États-Unis au cours de la Première Guerre mondiale, pour ensuite devenir le créateur du nylon, téflon, mylan, kevlar et lycra. L'engagement assidu de la famille du Pont dans l'industrie lui permet de créer une dynastie et une fortune sans précédent dans l'histoire de l'Amérique. Aujourd'hui, le nom de du Pont évoque une entreprise mondiale qui, depuis plus de deux siècles, est à la pointe de la technologie moderne. La Société DuPont est évaluée à 50 milliards de dollars à ce jour et elle exerce ses activités dans plus de 70 pays dans le monde.

John Éleuthère du Pont est l'arrière arrière petit-fils d'Éleuthère Irénée du Pont.

DEVANT LA CAMÉRA

STEVE CARELL
(John du Pont)

Rendu célèbre par son rôle de correspondant dans l'émission satirique à succès «The Daily Show With Jon Stewart» sur Comedy Central, STEVE CARELL a vu sa notoriété continuer de croître, à la télévision comme au cinéma. Outre ses talents d'acteur et de scénariste, Steve Carrell est aussi producteur, sous l'égide de sa société de production, Carousel Productions.

Son premier film 40 ANS, TOUJOURS PUCÉAU, coécrit avec le réalisateur Judd Apatow, s'est hissé à la première place du box-office dès sa sortie et y est resté deux week-ends de suite. Ce succès surprise de l'année 2005 a reçu un AFI Award, dans la catégorie des dix meilleurs films de l'année, et a remporté le prix de la meilleure comédie des 11^{ème} Annual Critics' Choice Awards. Carell et Apatow ont aussi été nommés dans la catégorie du meilleur scénario original par la prestigieuse Writers Guild of America.

En 2011, il a produit et interprété CRAZY, STUPID, LOVE, où il donne la réplique à Ryan Gosling, Emma Stone et Julianne Moore.

En 2010, Steve Carell prête sa voix au personnage principal de MOL, MOCHE ET MÉCHANT. Ce film a rencontré un succès planétaire gigantesque avec 543 millions de dollars de recettes au box office.

En 2008, il endosse le costume de Maxwell Smart dans MAX LA MENACE avec Anne Hathaway et Alan Arkin. Il a encore prêté sa voix au Maire dans HORTON de Jimmy Hayward (LE MONDE DE NEMO, MONSTRES & CIE). En 2006, il joue dans LITTLE MISS SUNSHINE, cité à l'Oscar du meilleur film, et reçoit un prix aux Screen Actors Guild Awards.

En 2012, il se produit dans JUSQU'À CE QUE LA FIN DU MONDE NOUS SÉPARE avec Keira Knightley. La même année, il donne la réplique à Meryl Streep et Tommy Lee Jones dans TOUS LES ESPOIRS SONT PERMIS.

On le retrouvera prochainement dans THE INCREDIBLE BURT WONDERSTONE, où il incarne un magicien face à Jim Carrey et Steve Buscemi. Il a récemment prêté sa voix à MOI, MOCHE ET MÉCHANT 2, qui a dépassé les 668 millions de dollars de recettes mondiales et qui s'est imposé comme le film le plus rentable de toute l'histoire d'Universal. On a vu Carell dans CET ÉTÉ-LÀ de Nat Faxon et Jim Rash. Il a de nouveau campé Brick Tamland dans LÉGENDES VIVANTES, avec Will Ferrell et Paul Rudd, après avoir créé le rôle dans PRÉSENTATEUR VEDETTE : LA LÉGENDE DE RON BURGUNDY. Il s'est également illustré dans BRUCE TOUT-PUISSANT, MA SORCIÈRE BIEN AIMÉE et COUP DE FOUDRE À RHODE ISLAND.



En 2006, il a joué dans la version américaine de la série britannique créée par Ricky Gervais *THE OFFICE*. Cette série lui a valu d'être nommé six fois à l'Emmy du meilleur acteur et de remporter un Golden Globe.

Né dans le Massachusetts, il vit à Los Angeles avec la comédienne Nancy Carell, qu'il a rencontré dans le cadre du Second City Theater Group de Chicago.

On le verra prochainement dans *ALEXANDER AND THE TERRIBLE, HORRIBLE, NO GOOD, VERY BAD DAY* de Miguel Arteta, avec Jennifer Garner.

CHANNING TATUM (Mark Schultz)

CHANNING TATUM s'est imposé comme l'un des acteurs et producteurs les plus recherchés d'Hollywood.

Il est cette année à l'affiche de trois films : *22 JUMP STREET*, suite de *21 JUMP STREET*, où il refait équipe avec Jonah Hill, *JUPITER ASCENDING* des Wachowski, avec Mila Kunis, et *LA LÉGENDE DE MANOLO*, avec Zoe Saldana, Diego Luna, Christina Applegate, et Ice Cube. On le retrouvera ensuite dans *MAGIC MIKE XXL*, suite de *MAGIC MIKE*.

Il s'est récemment illustré dans *WHITE HOUSE DOWN* de Roland Emmerich, avec Jamie Foxx, Maggie Gyllenhaal, James Woods et Richard Jenkins, et *EFFETS SECONDAIRES* de Steven Soderbergh, avec Rooney Mara, Jude Law et Catherine Zeta-Jones.

En 2012, il s'est produit dans *PIEGÉE* de Soderbergh, avec Gina Carano, Ewan McGregor, Michael Fassbender et Michael Douglas, *JE TE PROMETS* de Michael Scusy, avec Rachel McAdams, *21 JUMP STREET*, avec Jonah Hill, et *MAGIC MIKE*, sous la direction de Soderbergh, qu'il a également produit.

Il a par ailleurs produit *TEN YEARS* présenté au Festival de Toronto, et interprété par Jenna Dewan, Rosario Dawson, Lynn Collins, Kate Mara, Anna Faris, Brian Geraghty, Justin Long et Chris Pratt.

En 2011, il était à l'affiche du thriller *UN FLIC POUR CIBLE* aux côtés d'Al Pacino et Katie Holmes, de *L'AIGLE DE LA NEUVIÈME LÉGION* de Kevin MacDonald avec Donald Sutherland et Jamie Bell ou encore de *CHER JOHN* de Lasse Hallström, d'après le best-seller de Nicholas Sparks.

En 2009, il s'est produit dans *G.I. JOE : LE RÉVEIL DU COBRA* de Stephen Sommers, avec Sienna Miller, Marlon Wayans et Dennis Quaid, et la suite *G.I. JOE : RETALIATION*, en 2013. Il a encore inscrit son nom aux génériques de *FIGHTING* de Dito Montiel, *STOP LOSS* de Kimberley Price, et *IL ÉTAIT UNE FOIS DANS LE QUEENS* de Dito Montiel, avec Shia LaBeouf, Robert Downey Jr., et Chazz Palminteri, primé au Festival de Sundance.

En 2006, on l'a vu dans *SHE'S THE MAN* et *SEXY DANCE* de Anne Fletcher.

Né en Alabama, il a grandi en Floride. Il vit actuellement à Los Angeles, avec sa femme et leur fille.

MARK RUFFALO (Dave Schultz)

Cité à l'Oscar, MARK RUFFALO est l'un des acteurs hollywoodiens les plus sollicités. Il a ainsi tourné sous la direction d'Ang Lee, Martin Scorsese, Michael Mann, Spike Jonze, David Fincher, Fernando Meirelles et Michel Gondry.

On le retrouvera bientôt dans *THE NORMAL HEART* de Ryan Murphy, avec Julia Roberts et Matt Bomer, portrait d'un militant de la cause gay dans le contexte des années 80 à New York et des débuts de l'épidémie du Sida. On le verra aussi dans *BEGIN AGAIN*, avec Keira Knightley et Hailee Steinfeld, autour d'une apprentie chanteuse dont la vie change lorsqu'elle est découverte par un producteur malchanceux. Le film a été sélectionné aux festivals de Toronto et de Tribeca.

En 2015, l'acteur sera à l'affiche d'*INFINITELY POLAR BEAR* de Maya Forbes, avec Zoe Saldana, autour d'un père bipolaire qui arrête son traitement et perd son travail. Il inscrira son nom au générique de *THE AVENGERS : AGE OF ULTRON* de Joss Whedon, où il endosse de nouveau le rôle de Bruce Banner, alias Hulk.

Il a été nommé à l'Oscar, au Screen Actors Guild Award, au BAFTA Award et à l'Independent Spirit Award et a remporté le Prix du meilleur acteur dans un second rôle au New York Film Critics Circle pour sa prestation dans *TOUT VA BIEN ! THE KIDS ARE ALL RIGHT* de Lisa Cholodenko.

Sa première réalisation, *SYMPATHY FOR DELICIOUS*, a été présentée en avant-première mondiale au Festival de Sundance 2010, et a reçu le Prix spécial du jury. Le film est interprété par Orlando

Bloom, Laura Linney, Juliette Lewis, et par Mark Ruffalo lui-même.

En 2006, il a fait ses débuts à Broadway au Lincoln Center Theater dans la reprise de la pièce de Clifford Odets «*Awake and Sing !*».

En 2000, il a été salué par la critique pour *TU PEUX COMPTER SUR MOI* de Kenneth Lonergan. Il a également été cité à l'Independent Spirit Award pour ce film, qui a remporté le Grand Prix du Jury du meilleur film dramatique et le Waldo Salt Screenwriting Award au Festival de Sundance.

Parmi sa filmographie, citons *THANKS FOR SHARING* de Stuart Blumberg, *INSAISSABLES* de Louis Leterrier, *SHUTTER ISLAND* de Martin Scorsese, *WE DON'T LIVE HERE ANYMORE* de John Curran, *ZODIAC* de David Fincher, *COLLATERAL* de Michael Mann, *30 ANS SINON RIEN* de Gary Winick, *ETERNAL SUNSHINE OF THE SPOTLESS MIND* de Michel Gondry, *BLINDNESS* de Fernando Meirelles, *IN THE CUT* de Jane Campion, *LA RUMEUR COURT* de Rob Reiner, *LES FOUS DU ROI*, écrit et réalisé par Steven Zaillian, *RESERVATION ROAD* de Terry George, *MARGARET* de Kenneth Lonergan, *CHEVAUCHÉE AVEC LE DIABLE* d'Ang Lee, *COMMITTED* de Lisa Krueger, *LE DERNIER CHÂTEAU* de Rod Lurie, *WINDTALKERS LES MESSAGERS DU VENT* de John Woo, et *XX/XY* d'Austin Chick.

Il a été remarqué off-Broadway dans «*This is Our Youth*», pièce de Kenneth Lonergan pour laquelle il a obtenu un Lucille Lortel Award du meilleur comédien. Il a remporté plusieurs autres prix pour ses prestations au théâtre dont un Dramalogue Award et un Theater World Award.

En 2000, il a joué dans la production off-Broadway de «The Moment When», pièce du dramaturge lauréat du Prix Pulitzer et du Tony Award, James Lapine. Il a aussi coécrit le scénario du film indépendant de Michael Hacker THE DESTINY OF MARTY FINE. En 2000, il a mis en scène «Margaret», qui a été jouée au Hudson Backstage Theater à Los Angeles.

Écologiste convaincu, il a co-fondé Water Defense en 2011 pour sensibiliser le public à l'impact de l'extraction de gaz de schiste sur l'eau et la santé public. Il est chroniqueur régulier pour le Guardian et le Huffington Post, et figure parmi les «personnes qui comptent» du magazine Time.

VANESSA REDGRAVE

(Jean du Pont)

Qualifiée de «meilleure actrice de notre époque» par Tennessee Williams, VANESSA REDGRAVE est issue d'une grande famille de comédiens de théâtre. Son père, Michael Redgrave, était l'un des plus grands acteurs anglais.

Elle fait ses débuts au théâtre dans «A Touch of the Sun», en 1957, où elle donne la réplique à son père. Membre du prestigieux Royal Shakespeare Company Theatre, elle se produit surtout sur scène jusque dans les années 60, puis s'impose dans quatre longs métrages : MORGAN de Karel Reisz, UN HOMME POUR L'ÉTERNITÉ de Fred Zinneman, BLOW-UP de Michelangelo Antonioni, et CAMELOT de Joshua Logan.

Vers la fin des années 60 et au début des années 70, elle s'illustre dans de grandes

productions et des films d'auteur. Elle interprète Nina dans l'adaptation de «La Mouette» signée Sidney Lumet, ou encore Isadora Duncan dans ISADORA, qui lui vaut un prix d'interprétation au festival de Cannes et une nomination au Golden Globe et à l'Oscar.

En 1971, elle campe Andromaque dans LES TROYENNES, puis décroche une nouvelle nomination à l'Oscar pour MARIE STUART dont elle tient le rôle-titre.

En 1977, elle remporte l'Oscar pour JULIA de Fred Zinneman. Au cours des deux décennies suivantes, elle privilégie le cinéma d'auteur.

En 1980, son interprétation controversée d'une victime de la barbarie nazie dans SURSIS POUR L'ORCHESTRE, d'après Arthur Miller, lui vaut un Emmy.

Elle obtient une cinquième nomination à l'Oscar pour LES BOSTONIENNES de James Ivory, une sixième pour RETOUR À HOWARD'S END du même cinéaste.

En 2000, son interprétation d'une lesbienne brisée par la mort de sa compagne dans SEX REVELATIONS lui permet de décrocher un Golden Globe et un Emmy.

En 2005, elle est à l'affiche de la série NIP/TUCK, où elle campe la mère de Julia McNamara. Un an plus tard, elle donne la réplique à Peter O'Toole dans VENUS de Roger Michell, puis enchaîne avec LE TEMPS D'UN ÉTÉ de Lajos Koltai et REVIENS-MOI de Joe Wright.

En 2010, elle est à l'affiche de MIRAL de Julian Schnabel et LETTERS TO JULIET de Gary Winick.

On l'a vue récemment dans ENNEMIS JURÉS, film interprété et réalisé par Raph Fiennes, ANONYMOUS de Roland Emmerich, SONG FOR MARION, THE

LAST WILL AND TESTAMENT OF ROSALIND LEE et LE MAJORDOME de Lee Daniels.

SIENNA MILLER

(Nancy Schultz)

Née à New York, SIENNA MILLER a fait ses études en Angleterre et intégré le prestigieux Lee Strasberg Institute de New York. Elle fait ses débuts au cinéma dans LAYER CAKE, de Matthew Vaughn, puis enchaîne avec FACTORY GIRL-PORTRAIT D'UNE MUSE, CASANOVA, THE EDGE OF LOVE, qui lui vaut une nomination au British Independent Film Award, INTERVIEW et G.I. JOE : LE RÉVEIL DU COBRA, qui triomphe au box-office en 2009 et lui vaut le prix d'interprétation au ShoWest.

En 2012, elle est à l'affiche de THE GIRL, où elle campe Tippi Hedren sous la direction de Julian Jarold. Le téléfilm s'attache aux rapports entre Tippi Hedren et Hitchcock pendant le tournage des OISEAUX. Elle est nommée au Golden Globe et au BAFTA.

On l'a encore vue dans YELLOW de Nick Cassavetes, et on la retrouvera dans JUST LIKE A WOMAN de Rachid Bouchareb, A CASE OF YOU, HIPPIE HIPPIE SHAKE, BUSINESS TRIP, et MISSISSIPPI GRIND.

Au théâtre, elle a campé Celia dans «Comme il vous plaira» de Shakespeare. À Broadway, elle s'est produite dans «After Miss Julie». Plus récemment, elle s'est illustrée dans «Flare Path».

Très engagée en faveur de causes humanitaires, elle collabore à la Global Cool Foundation, association écologiste, la

Starlight Foundation, visant à améliorer les conditions de vie des enfants et des familles à travers le monde, et l'International Medical Corps.

ANTHONY MICHAEL HALL

(Jack)

Comédien, producteur et réalisateur, ANTHONY MICHAEL HALL s'est fait remarquer grâce à plusieurs films écrits ou réalisés par John Hughes, comme BONJOUR LES VACANCES, SEIZE BOUGIES POUR SAM, BREAKFAST CLUB, UNE CRÉATURE DE RÊVE.

Multipliant les genres, il participe à l'émission «Saturday Night Live» dans les années 80 et se produit dans OUT OF BOUNDS, TOUTES FOLLES DE LUI et EDWARD AUX MAINS D'ARGENT de Tim Burton, ou encore SIX DEGRÉS DE SÉPARATION de Fred Schepisi.

Incarnant Bill Gates dans LES PIRATES DE LA SILICON VALLEY, il campe le rôle principal de la série DEAD ZONE de 2002 à 2007, dont il a coproduit et réalisé certains épisodes.

En 2008, il interprète le journaliste Mike Engel dans THE DARK KNIGHT de Christopher Nolan. On l'a encore vu dans HAPPY ACCIDENTS, CHASSEURS DE PRIMES, et FUNNY VALENTINE. Pour le petit écran, il a joué dans LA BLUES, COMMUNITY, AWKWARD et PSYCH.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

BENNETT MILLER
(Réalisateur)

Producteur et réalisateur cité à l'Oscar, BENNETT MILLER s'est surtout fait connaître grâce au STRATÈGE et à TRUMAN CAPOTE.

LE STRATÈGE (2011) raconte l'histoire de l'équipe de base-ball des Oakland Athletics, en 2002, et de son manager Billy Beane. Le film a été plébiscité par la critique, et a reçu six nominations à l'Oscar, quatre au Golden Globe, deux au Screen Actors Guild Award, et d'autres citations encore à l'AFI, au BAFTA, au PGA et au WGA.

Miller a été nommé à l'Oscar du meilleur réalisateur pour TRUMAN CAPOTE (2005), avec Philip Seymour Hoffmann dans le rôle-titre qui lui a valu l'Oscar du meilleur acteur. Le film évoque les recherches menées par l'écrivain pour son roman policier très documenté, « De sang froid ». Pour TRUMAN CAPOTE, Miller a également décroché une nomination au David Lean Award (prix du BAFTA) pour la réalisation, et une autre au Directors Guild of America Award, toujours pour la réalisation.

Le cinéaste a signé le documentaire THE CRUISE, autour du guide touristique new-yorkais Timothy « Speed » Levitch. Le film a été salué par la critique et a remporté de nombreuses distinctions, comme le Grand prix du Forum International du festival de Berlin. Il a été distribué en salles par Artisan Entertainment, et il a été édité

en DVD par Lions Gate Films. Miller est aussi un réalisateur primé de publicités pour la télévision, de vidéo clips, et, tout récemment, de courts métrages pour l'Académie des Oscars et la Convention Nationale Démocrate.

E. MAX FRYE
(Scénariste)

E. MAX FRYE est né à Eugene, dans l'Oregon. Il a remporté un Edgar Award pour le scénario de DANGEREUSE SOUS TOUS RAPPORTS de Jonathan Demme. Par ailleurs, il a collaboré à la série FRÈRES D'ARMES, qui lui a valu un Christopher Award, un Peabody Award et une nomination à l'Emmy.

DAN FUTTERMAN
(Scénariste)

DAN FUTTERMAN a été nommé à l'Oscar, au BAFTA et au Writers Guild of America Award pour TRUMAN CAPOTE. Il a également remporté le prix du meilleur scénario décerné par la Boston Society of Film Critics, la Los Angeles Film Critics Association, et la Washington DC Area



Film Critics pour le même film. Avec son épouse Anya Epstein, il a supervisé la série EN ANALYSE et développe GRACEPOINT.

Comédien, il s'est produit à Broadway dans «Angels in America». Au cinéma, on l'a vu dans UN CŒUR INVAINCU, THE BIRDCAGE et URBANIA. On le retrouvera dans KILL THE MESSENGER.

MEGAN ELLISON (Productrice)

MEGAN ELLISON est la fondatrice d'Annapurna Pictures, société de production et de financement qui s'attache à produire des films de qualité se distinguant des produits purement hollywoodiens.

À la tête d'Annapurna Pictures, Megan Ellison réussit avec brio à produire des films forts, au succès tant critique que commercial. Outre sa passion pour le cinéma exigeant, la productrice cherche à s'allier un public toujours plus nombreux et varié en produisant des films aux genres et aux budgets divers tout en maintenant leur originalité. Cet enthousiasme naturel et son approche originale du métier ont rapidement imposé Megan Ellison comme l'une des productrices préférées des cinéastes de la nouvelle vague du cinéma d'auteur hollywoodien.

Elle a récemment produit AMERICAN BLUFF de David O. Russell, avec Christian Bale, Bradley Cooper, Jeremy Renner, Amy Adams et Jennifer Lawrence, qui a décroché trois Golden Globes et dix nominations à

l'Oscar. On lui doit encore HER de Spike Jonze, avec Joaquin Phoenix, Amy Adams et Rooney Mara, Oscar et Golden Globe du meilleur scénario original.

Ces dernières années, sous l'impulsion de Megan Ellison, Annapurna Pictures a produit de nombreux films dramatiques à succès, comme ZERO DARK THIRTY, le film de Kathryn Bigelow nommé à de multiples reprises aux Golden Globes et aux Oscars, THE MASTER, chef-d'œuvre de Paul Thomas Anderson, également cité à de multiples reprises aux Golden Globes et aux Oscars, COGAN - KILLING THEM SOFTLY mis en scène par Andrew Dominik, avec Brad Pitt, DES HOMMES SANS LOI de John Hillcoat, et SPRING BREAKERS d'Harmony Korine, interprété par Selena Gomez, Vanessa Hudgens et James Franco. La société a par ailleurs acquis les droits américains de THE GRANDMASTER de Wong Kar Wai, qui raconte l'histoire du maître des arts martiaux et professeur de Bruce Lee, Ip Man.

Annapurna Pictures collabore en outre avec Color Force, la société de Nina Jacobson, sur l'adaptation de «Where'd You Go, Bernadette», le best-seller comique de Maria Semple, ainsi qu'avec Denver & Delilah et CJ Entertainment sur le remake de SYMPATHY FOR LADY VENGEANCE écrit par William Monahan et interprété par Charlize Theron. Annapurna prépare également un biopic autour de Greta Garbo et de Marlene Dietrich.

JON KILIK (Producteur)

JON KILIK a remporté de nombreux prix, dont deux Golden Globes pour BABEL d'Alejandro González Iñárritu et LE SCAPHANDRE ET LE PAPILLON de Julian Schnabel, ainsi que plusieurs nominations à l'Oscar.

On lui doit la trilogie THE HUNGER GAMES, dont le troisième volet sortira à la fin de l'année.

En 1988, il a entamé un partenariat avec Spike Lee, dont il a produit une quinzaine de films, comme DO THE RIGHT THING, JUNGLE FEVER, INSIDE MAN : L'HOMME DE L'INTÉRIEUR, MALCOLM X, CROOKLYN, CLOCKERS, MIRACLE À SANTA ANNA, SUMMER OF SAM et HE GOT GAME.

Il a également produit les cinq longs métrages de Julian Schnabel : BASQUIAT, AVANT LA NUIT, LE SCAPHANDRE ET LE PAPILLON, MIRAL et le documentaire LOU REED'S BERLIN.

Il a produit IL ÉTAIT UNE FOIS LE BRONX, premier film réalisé par Robert De Niro, LA DERNIÈRE MARCHÉ de Tim Robbins, PLEASANTVILLE de Gary Ross, POLLOCK d'Ed Harris, SKINS, réalisé par Chris Eyre, ALEXANDRE d'Oliver Stone, BROKEN FLOWERS et LIMITS OF CONTROL de Jim Jarmusch, BABEL et BIUTIFUL d'Alejandro González Iñárritu.

Jon Kilik est né à Newark dans le New Jersey et a grandi à Millburn. Il est diplômé de l'université du Vermont et s'est installé à New York en 1979 pour poursuivre une carrière dans le cinéma. Il est retourné dans son université du Vermont pour recevoir

un doctorat honoris causa et prononcer le discours lors de la remise des diplômes de la promotion 2003.

ANTHONY BREGMAN (Producteur)

ANTHONY BREGMAN a notamment produit ETERNAL SUNSHINE OF THE SPOTLESS MIND de Michel Gondry, FRIENDS WITH MONEY de Nicole Holofcener, OUR IDIOT BROTHER, SYNECDOCHE, NEW YORK écrit et réalisé par Charlie Kaufman, LE TAO DE STEVE, LOVELY & AMAZING de Nicole Holofcener, HUMAN NATURE de Michel Gondry, THE EXTRA MAN, écrit et réalisé par Bob Pulcini et Shari Springer Berman, ÂGE DIFFICILE OBSCUR, écrit et réalisé par Mike Mills, LA FAMILLE SAVAGE, écrit et réalisé par Tamara Jenkins, THE ICE STORM de Ang Lee, LES FRÈRES McMULLEN d'Edward Burns, TRICK de Jim Fall, FREEWAY ET NOUS, LADY VEGAS LES MÉMOIRES D'UNE JOUEUSE de Stephen Frears et THE ORANGES, BEGIN AGAIN de John Carney, avec Keira Knightley et Mark Ruffalo, et ALL ABOUT ALBERT de Nicole Holofcener.

Bregman prépare EVERY SECRET THING d'Amy Berg, avec Diane Lane, Elizabeth Banks, et Dakota Fanning, AMERICAN ULTRA de Nima Nourizadeh, avec Jesse Eisenberg et Kristen Stewart, et SING STREET de John Carney.

Anthony Bregman a fondé la société de production new-yorkaise Likely Story à

l'automne 2006, qu'il dirige avec Stefanie Azpiazu. Auparavant, il a été associé au sein de This is That pendant quatre ans. Plus tôt encore dans sa carrière, il a dirigé le département production de Good Machine pendant près de dix ans, où il a supervisé une trentaine de longs métrages comme RAISON ET SENTIMENTS, SALÉ SUCRÉ et GARÇON D'HONNEUR d'Ang Lee, WALKING & TALKING de Nicole Holofcener, WHAT HAPPENED WAS... de Tom Noonan, et SAFE de Todd Haynes. Il enseigne la production cinéma à la Graduate Film School de Columbia University et préside le conseil d'administration de l'IFP, la plus ancienne association des États-Unis en faveur du cinéma indépendant qui remet chaque année les Gotham Awards.

Les films qu'il a produits ont remporté de nombreuses distinctions, aux Oscars, Golden Globes, BAFTA, Gotham Awards, Independent Spirit Awards et aux festivals de Cannes, Berlin et Sundance. En 2010, Roger Ebert a consacré SYNECDOCHE, NEW YORK comme le meilleur film de la décennie.

GREIG FRASER

(Directeur de la photographie)

Né à Melbourne, GREIG FRASER est diplômé du Royal Melbourne Institute of Technology, où il s'est spécialisé en études photographiques.

Il a récemment éclairé ZERO DARK THIRTY de Kathryn Bigelow, COGAN - KILLING THEM SOFTLY d'Andrew

Dominik, BLANCHE NEIGE ET LE CHASSEUR réalisé par Rupert Sanders, LAISSE-MOI ENTRER de Matt Reeves, et BRIGHT STAR de Jane Campion, qui lui a valu un Australian Film Institute Award de la meilleure photo.

Il a signé la photo de THE BOYS ARE BACK, OUT OF THE BLUE et CRACKER BAG. Il a encore été chef-opérateur du court métrage de LE JOURNAL DE L'EAU de Jane Campion.

JESS GONCHOR

(Chef décorateur)

JESS GONCHOR a déjà collaboré avec Bennett Miller sur TRUMAN CAPOTE et LE STRATÈGE.

Il a encore signé les décors du DIABLE S'HABILLE EN PRADA, NO COUNTRY FOR OLD MEN, qui lui a valu un Art Directors Guild Award, BURN AFTER READING, A SERIOUS MAN et TRUE GRIT, tous signés des frères Coen. Il a récemment collaboré avec ces derniers pour INSIDE LLEWYN DAVIS. Il a également conçu les décors d'AWAY WE GO de Sam Mendes et FAIR GAME de Doug Liman.

Originaire de New York, il a fait ses armes sur la scène new-yorkaise. Se tournant ensuite vers le cinéma, il collabore à LA CHASSE AUX SORCIÈRES de Nicholas Hytner, UN MONDE PARFAIT de Clint Eastwood, LE PRÉSIDENT ET MISS WADE de Rob Reiner. Il a été assistant chef-décorateur sur COUVRE-FEU

d'Edward Zwick, puis directeur artistique sur LE DERNIER SAMOURAÏ du même cinéaste.

STUART LEVY

(Chef monteur)

STUART LEVY a récemment monté SAVAGES d'Oliver Stone. Il avait déjà collaboré avec le cinéaste pour WALL STREET : L'ARGENT NE DORT JAMAIS, et L'ENFER DU DIMANCHE.

Il a également collaboré à LES IMMORTELS, LA LOCATAIRE, avec Hilary Swank, L'ILE DE NIM, LA NATIVITÉ de Catherine Hardwicke et RED EYE/SOUS HAUTE PRESSION de Wes Craven.

En outre, Levy a monté de nombreux documentaires primés, comme ROLLING STONES CROSSFIRE HURRICANE, qui lui a valu une nomination à l'Emmy, et CHICAGO 10, qui lui a valu une citation à l'A.C.E. Eddie Award.

CONOR O'NEILL

(Chef monteur)

CONOR O'NEILL a collaboré avec Bennett Miller sur LE STRATÈGE. Tout comme le cinéaste, il a fait ses débuts

dans le documentaire, montant WORLD WARS, CAPITALISM : A LOVE STORY de Michael Moore, et MURDERBALL, qui lui a valu le prix du montage au festival de Sundance. En outre, il a été nommé à l'Emmy pour ROLLING STONES CROSSFIRE HURRICANE.

JAY CASSIDY

(Chef monteur)

JAY CASSIDY a commencé sa carrière en montant des documentaires et des spots publicitaires politiques. Puis, il a monté une trentaine de longs métrages. Il a travaillé sur tous les films réalisés par Sean Penn, comme INTO THE WILD qui lui a valu une nomination à l'Oscar du meilleur montage. Il a reçu la même distinction pour HAPPINESS THERAPY et AMERICAN BLUFF de David O. Russell.

On lui doit encore le montage d'UNE VÉRITÉ QUI DÉRANGE, Oscar du meilleur documentaire 2007, BROTHERS de Jim Sheridan, CONVICTION de Tony Goldwyn et WAITING FOR SUPERMAN.

Jay Cassidy est membre de l'Academy of Motion Pictures Arts and Sciences et de l'American Cinema Editors.

KASIA MAIMONE WALICKA
(Chef costumière)

KASIA MAIMONE WALICKA a déjà collaboré avec Bennett Miller sur TRUMAN CAPOTE et LE STRATÈGE. Elle a reçu une nomination au Costume Designers Guild Award pour TRUMAN CAPOTE et une autre pour MOONRISE KINGDOM de Wes Anderson.

Passant d'un registre à l'autre, et d'une époque à une autre, elle a notamment conçu les costumes de L'AGENCE de George Nolfi, avec Matt Damon et Emily Blunt, UNE FAMILLE TRÈS MODERNE de Will Speck avec Jennifer Aniston et Jason Bateman, THE NEW TENANTS, court métrage oscarisé, CHOSEN, court métrage d'Ang Lee, JESUS' SON, avec Billy Crudup, CONFIDENCES INTIMES, THE BUSINESS OF STRANGERS, avec Stockard Channing et Julia Styles, AMELIA et DEBBY MILLER, UNE FILLE DU NEW JERSEY, signés Mira Nair.

Pour la scène, elle a collaboré à «*Ceipie Roi*» et «*Maria del Bosco*». Elle a travaillé avec les chorégraphes Susan Marshall, Twyla Tharp, Donald Byrd, et David Dorfman, et elle a conçu les costumes des «*Enfants terribles*» et de «*Sound of a Voice*» de Philip Glas. Elle a encore collaboré au concert de Leonard Cohen.

Elle prépare actuellement INFINITELY POLAR BEAR, avec Mark Ruffalo et Zoe Saldana.

ROB SIMONSEN
(Compositeur)

Compositeur, musicien et producteur musical, ROB SIMONSEN a longtemps collaboré avec Mychael Danna, et a ainsi travaillé sur (500) JOURS ENSEMBLE de Marc Webb, LE STRATÈGE de Bennett Miller, L'ODYSSÉE DE PI d'Ang Lee, Oscar de la meilleure musique.

Il a encore signé la musique de THE SPECTACULAR NOW et CET ÉTÉ-LÀ. Il a été sollicité pour composer la musique de la campagne publicitaire de l'iPhone 5. Il a fondé The Echo Society, collectif d'artistes qui montent des concerts dans la région de Los Angeles.

WEST DYLAN THORDSON
(Compositeur musique
additionnelle)

Originaire d'une petite ville du Minnesota, WEST DYLAN THORDSON est un autodidacte. Avec son groupe, A Whisper in the Noise, il a enregistré plusieurs albums et s'est produit dans le monde entier. Plus récemment, il a composé des musiques de film, pour THE ART OF THE STEAL et THE ATOMIC STATES OF AMERICA.

MYCHAEL DANNA
(Thème de «*Valley Forge*»)

MYCHAEL DANNA a déjà collaboré avec Bennett Miller sur TRUMAN CAPOTE et LE STRATÈGE. Compositeur oscarisé, il a signé la partition de L'ODYSSÉE DE PI d'Ang Lee, et de la plupart des films d'Atom Egoyan, comme EXOTICA, LE VOYAGE DE FELICIA, ARARAT et DE BEAUX LENDEMAINS. On lui doit encore la musique de L'IMAGINARIUM DU DOCTEUR PARNASSUS de Terry Gilliam, LE MARIAGE DES MOUSSONS, LE MYSTIFICATEUR, (500) JOURS ENSEMBLE, UNE VIE VOLÉE, ANTWONE FISHER et ADORABLE JULIA.

JEANNE McCARTHY
(Directrice de casting)

JEANNE McCARTHY travaille dans le secteur du cinéma et de la télévision depuis plus de vingt ans. D'abord comédienne à New York, elle a ensuite collaboré avec Horton Foote et Matthew Broderick. Puis, elle s'est installée à Los Angeles, où elle est devenue responsable de casting. Elle a ainsi collaboré à ETERNAL SUNSHINE OF THE SPOTLESS MIND de Michel Gondry, ZOOLANDER, PRÉSENTATEUR VEDETTE : LA LÉGENDE DE RON BURGUNDY, FRIENDS WITH MONEY, SAVAGES, SANS SARAH RIEN NE VA et 21 JUMP STREET.

Citée à l'Emmy pour DOOR TO DOOR, et lauréate d'un Gotham et d'un Independent Spirit pour SYNECHDOCHE, NEW YORK de Charlie Kaufman, elle a encore remporté le prix Robert Altman pour LA BEAUTÉ DU GESTE. On lui doit le casting d'ALL ABOUT ALBERT, BEGIN AGAIN et BAD WORDS de Jason Bateman.

BILL CORSO
(Chef maquilleur)

BILL CORSO a fait ses débuts auprès de Rick Baker (LES GREMLINS 2, LE GRINCH) et Ve Neill (BATMAN ET ROBIN, GALAXY QUEST). Il a ensuite entamé une collaboration de huit années avec le Superviseur effets visuels Steve Johnson, sur des films comme LA MUTANTE, et les séries THE STAND et THE SHINING, d'après Stephen King, qui ont valu un Emmy à Corso.

Puis, il s'est consacré au maquillage, collaborant avec de grands cinéastes comme Steven Spielberg (AMISTAD, A.I., INTELLIGENCE ARTIFICIELLE, MUNICH), Steven Soderbergh (HORS D'ATTEINTE), Tim Burton (LA PLANÈTE DES SINGES) et Milos Forman (MAN ON THE MOON). Il a remporté un troisième Emmy pour GREY GARDENS.

Après avoir rencontré Jim Carrey sur MAN ON THE MOON, il entame une collaboration avec le comédien sur THE MAJESTIC, BRUCE TOUT-PUISSANT, BRAQUEURS AMATEURS, LES DÉSASTREUSES AVENTURES DES ORPHELINS BAUDELAIRE, qui lui a

valu l'Oscar du meilleur maquillage. Il a été nommé dans la même catégorie pour **CLICK : TÉLÉCOMMANDEZ VOTRE VIE**.

Il travaille ensuite avec Harrison Ford, pour **INDIANA JONES ET LE ROYAUME DU CRÂNE DE CRISTAL** et 42.

On lui doit encore les maquillages de **X-MEN L'AFFRONTMENT FINAL**, **IL ÉTAIT UNE FOIS** et **THE AMAZING SPIDER-MAN**.

LISTE ARTISTIQUE

John du Pont	STEVE CARELL
Mark Schultz	CHANNING TATUM
Dave Schultz	MARK RUFFALO
Jean du Pont	VANESSA REDGRAVE
Nancy Schultz	SIENNA MILLER
Jack	ANTHONY MICHAEL HALL
Henry Beck	GUY BOYD
Documentariste	DAVE "DOC" BENNETT

LISTE TECHNIQUE

Un film de	BENNETT MILLER
Scénario	E. MAX FRYE
Producteurs	DAN FUTTERMAN
	MEGAN ELLISON
	BENNETT MILLER
	JON KILIK
Producteurs exécutifs	ANTHONY BREGMAN
	CHELSEA BARNARD
	RON SCHMIDT
	MARK BAKSHI
	MICHAEL COLEMAN
	TOM HELLER
Coproducteur	SCOTT ROBERTSON
Image	GREIG FRASER
Décors	JESS GONCHOR
Montage	STUART LEVY
	CONOR O'NEILL
	JAY CASSIDY
Costumes	KASIA MAIMONE WALICKA
Musique	ROB SIMONSEN
Musique additionnelle	WEST DYLAN THORDSON
Thème de «Valley Forge»	MYCHAEL DANNA
Casting	JEANNE McCARTHY
Maquillage	BILL CORSO
Coiffure	KATHRINE GORDON
Coordinateur lutte	JOHN GUIRA
Chorégraphe lutte	JESSE JANTZEN

